

DEMI-JOURNÉE D'ÉTUDE

« TRADUCTION AUTOMATIQUE NEURONALE ET ENJEUX POUR LA FORMATION »

Jeudi 29 avril 2021, de 9 h à 12 h 30
Université Laval (en ligne)

Présentation

La prise en compte de la traduction automatique neuronale et des multiples outils de traductique dans les programmes de traduction devient une question inéluctable, qui interpellent particulièrement les formateurs-chercheurs du domaine de la traductologie. C'est ainsi qu'a eu lieu, en avril 2019, dans le cadre des activités de l'Association canadienne des écoles de traduction (ACET), le colloque intitulé « Les outils d'aide à la traduction », organisé par nos collègues de l'Université de Montréal.

À titre d'hôtes de la rencontre de l'ACET 2021, à l'Université Laval, nous avons désiré poursuivre la réflexion en faisant appel à des universitaires dont la recherche comporte une expérimentation *in situ* de la traduction automatique neuronale. Les nouvelles habitudes prises en matière de visioconférence nous ont permis de réunir ici nos collègues Hanna Martikainen, de l'ESIT; Caroline Rossi, de l'Université Grenoble-Alpes, qui parle aussi au nom du groupe européen MultiTraiNMT (« Machine Translation training for multilingual citizens »); ainsi que Lynne Bowker, de l'Université d'Ottawa.

Les organisateurs de la présente demi-journée ont jadis visé la création d'une chaire de recherche portant sur les interactions humain-machine en traduction; ils demeurent convaincus que la recherche et la formation à cet égard sont fondamentales pour l'avenir des traducteurs et des citoyens.

Zélie Guével, Alexandra Hillinger et Louis Jolicoeur

Renseignements pratiques

Public visé - Proposée dans le cadre de la réunion annuelle de 2021 de l'ACET, cette demi-journée d'étude s'adresse en particulier aux formatrices et aux formateurs qui enseignent la traduction. Les thèmes abordés sont également susceptibles d'intéresser les étudiantes et les étudiants des cycles supérieurs effectuant des recherches dans les champs de la pédagogie, des technologies langagières ou des domaines apparentés.

Inscription - Il est obligatoire de s'inscrire pour assister à cette demi-journée d'étude, car les places sont limitées. Pour ce faire, veuillez communiquer avec Alexandra Hillinger (alexandra.hillinger@lli.ulaval.ca) avant le 26 avril 2021; le lien Zoom de la conférence vous sera alors fourni.

Café-rencontre - L'un des avantages des outils de visionnement actuels est de permettre la création de petits groupes. À l'occasion des deux pause-café, si vous le désirez, vous pourrez échanger avec d'autres participants, les conférencières ou les organisateurs, dans de petits groupes constitués au hasard.

« Traduction automatique neuronale et enjeux pour la formation »

Jeudi le 29 avril 2021

Horaire

- 9 h Mot de bienvenue
- 9 h 15 Conférence d'Hanna Martikainen
« L'enseignement de l'approche outillée de la traduction dans un programme de Master »
- 9 h 45 Période de questions
Animateur : Louis Jolicoeur
- 10 h Café-rencontre
- 10 h 15 Conférence de Caroline Rossi
« Enseigner la traduction automatique neuronale : une proposition de cours modulable »
- 10 h 45 Période de questions
Animatrice : Zélie Guével
- 11 h Café-rencontre
- 11 h 15 Conférence de Lynne Bowker
« Expanding our reach: Teaching machine translation to students in other disciplines »
- 11 h 45 Période de questions
Animatrice : Alexandra Hillinger
- 12 h Interventions libres
- 12 h 20 Mot de clôture

L'enseignement de l'approche outillée de la traduction dans un programme de Master

Hanna Martikainen, École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. CLESTHIA – Langage, systèmes, discours (EA 7345).

Selon le référentiel de compétences élaboré en 2017 par le réseau européen des masters en traduction (EMT), « *la capacité d'interagir avec la traduction automatique (TA) dans le processus de traduction fait maintenant partie intégrante de la compétence de traduction professionnelle* ». Ainsi, les formations en traduction dispensées au niveau master en France intègrent de plus en plus souvent la composante technologique. Le changement de paradigme intervenu il y a quelques années avec l'arrivée de la TA neuronale n'a d'ailleurs pas fini de susciter des interrogations chez les acteurs du secteur, dont les formateurs de futurs post-éditeurs. Nous proposons, dans cette communication, une réflexion sur l'intégration de l'enseignement des outils de TA dans un programme de master en traduction à travers un retour sur l'expérience. Nous chercherons aussi à mettre en lumière l'articulation entre la recherche et l'enseignement qui nous semble indispensable dans ce domaine en évolution rapide, et les allers-retours constants entre ces deux pôles.

Nous commencerons par passer en revue quelques questions pertinentes d'ordre pragmatique et méthodologique à considérer lors de l'introduction des outils de TA et les réponses possibles qui peuvent y être apportées : À quel moment introduire ces outils? Quelles compétences enseigner (post-édition, pré-édition, évaluation de la TA, ingénierie linguistique, compétences de recherche...)? Comment articuler théorie et pratique? Quelle approche des technologies adopter dans les cours de traduction? Comment dégager la valeur ajoutée de l'humain à l'ère neuronale?

Nous présenterons ensuite un cas concret, celui de la mise en place d'un cours de traduction automatique et post-édition à l'ESIT (Université Sorbonne Nouvelle) en 2020-2021. Le cours est organisé en modules qui combinent des enseignements théoriques à des exercices de mise en application concrète portant notamment sur la caractérisation des différences entre traduction et post-édition, la caractérisation et l'évaluation de la production de moteurs de TA, ou les bonnes pratiques en post-édition sur le marché des services linguistiques. La découverte de différents moteurs de TA et la mise en place de l'approche outillée dans les flux de traduction augmentée s'accompagnent d'une initiation aux compétences de recherche et de la consolidation des compétences transversales et interpersonnelles à travers le travail collaboratif.

Après avoir soutenu sa thèse de doctorat en traductologie à l'Université de Paris, **Hanna Martikainen** a rejoint, en 2020, l'École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (ESIT) de l'Université Sorbonne Nouvelle, où elle enseigne notamment des cours sur les outils d'aide à la traduction et de traduction automatique/post-édition. Elle y anime par ailleurs un séminaire de master recherche sur les enjeux contemporains en traductologie et supervise des mémoires de master en traduction et traductologie. Ses recherches portent notamment sur l'enseignement de la post-édition et l'impact de la TA neuronale (« Post-Editing Neural MT in Medical LSP: Lexico-Grammatical Patterns and Distortion in the Communication of Specialized Knowledge », *Informatics* 6(3), 2019, article invité au volume spécial « Advances in Computer-Aided Translation Technology ») ainsi que sur la comparaison, l'évaluation et la caractérisation des textes traduits et post-édités (« Qualité fonctionnelle et distorsion d'interprétation en traduction médicale », *Des mots aux actes* n° 8, 2019 : *Traduction et technologie, regards croisés sur de nouvelles pratiques*).

Enseigner la traduction automatique neuronale : une proposition de cours modulable

Caroline Rossi, Université Grenoble-Alpes; **Dorothy Kenny**, Dublin City University et **Olga Torres Hostench**, Universitat Autònoma de Barcelona.

Malgré les progrès récents des systèmes ouverts au grand public comme Google Translate ou DeepL, on considère encore très souvent que la traduction automatique (TA) est trop complexe pour être comprise par un public de non-spécialistes. Notre proposition est destinée à montrer que la TA n'est pas accessible aux seuls ingénieurs et chercheurs en traitement automatique des langues. C'est bien ce qui fait l'originalité du récent ouvrage de Lynne Bowker et Jairo Buitrago Ciro (2019), qui propose d'intégrer la TA aux activités de la communauté universitaire. Nous présentons ici les grandes lignes d'un cours permettant de mettre la traduction automatique neuronale à la portée du grand public, et en particulier des apprenants en langues. Il s'agit d'une conception toute récente, les matériaux proposés étant actuellement à l'étude avant développement dans le cadre du projet européen MultiTraiNMT.

Le cours est conçu pour être suivi selon des modalités diverses, asynchrones (à distance et/ou en autonomie) ou synchrones (en présentiel). D'une part, les apprenants qui souhaitent travailler en autonomie pourront suivre un manuel de cours avec des activités correspondantes. D'autre part, tout enseignant intéressé pourra utiliser le cours et les activités en intégrant les contenus proposés à son enseignement en présentiel avec les étudiants. Dans le manuel de cours et comme dans les activités d'apprentissage, nous avons ménagé différents niveaux de progression afin de répondre aux besoins d'étudiants issus de filières différentes, allant de la licence (en langues ou dans d'autres disciplines) à la formation des traducteurs. Les modalités d'apprentissage et d'évaluation sont également diverses : manuel de cours, activités d'auto-apprentissage, mais aussi activités à faire en classe et utilisation d'une plate-forme technologique didactique innovante, appelée MutNMT, pour apprivoiser et mieux comprendre le fonctionnement de la traduction automatique neurale. Notre présentation comportera trois parties : la présentation du projet et des équipes impliquées, le cadre méthodologique puis quelques exemples d'activités et un aperçu de MutNMT (en cours de développement).

La conférencière, **Caroline Rossi**, est professeure à l'Université Grenoble-Alpes (UFR de langues et équipe de recherche ILCEA4). Ses travaux récents portent sur les applications de la linguistique de corpus à l'enseignement de la traduction et sur les usages et perception de la traduction automatique. Elle s'intéresse en particulier au poste de travail du traducteur et interroge l'impact des nouveaux systèmes de traduction automatique (TA) d'un point de vue épistémologique (quel est le pouvoir explicatif d'une analyse probabiliste de corpus traduits?) et sociétal (évaluation de l'acceptation des technologies de TA, mais aussi de la charge cognitive et des contraintes propres à la post-édition). Voici quelques-unes de ses publications : « Uses and perceptions of Machine Translation at the European Commission » (avec Jean-Pierre Chevrot), *Jostrans*, sous presse; « L'apprenti traducteur et la machine : des connaissances aux perceptions de la traduction automatique », *Des mots aux actes*, Société Française de Traductologie et Société d'Études des Pratiques et Théories en Traduction (2019).

Dorothy Kenny, BA, MSc, PhD, is Full Professor in the School of Applied Language and Intercultural Studies at Dublin City University, where she lectures in translation technology, terminology and corpus linguistics. **Olga Torres Hostench**, PhD in Translation, is a lecturer in translation and localization at the Universitat Autònoma de Barcelona. She is a member of the Tradumàtica Research Group, and her current research interests focus on translation and technologies, machine translation postediting, and employability.

Expanding our reach: Teaching machine translation to students in other disciplines

Lynne Bowker, École de traduction et d'interprétation, Université d'Ottawa

The linguistic diversity on university campuses continues to grow, and students who are not necessarily planning a career in translation are nonetheless curious about this field, and about translation tools in particular.

In this presentation, I'll share the results of two experiences from the past academic year where I taught machine translation to students in other disciplines. In the first instance, I teamed up with a professor from Information Studies to teach a first-year Faculty of Arts course called "New literacies for the digital age," which included a machine translation literacy module among other modules on information and digital literacy. In the second instance, I offered a course called "Introduction to Translation" for students from any discipline (e.g. Engineering, Health Sciences, Social Sciences), which also included a machine translation module.

I'll share my experience about how teaching machine translation to non-translators differs from teaching these tools to translation students, and consider how this offers an opportunity for translation professors and programs to expand their reach across the university and to fulfil a social responsibility for helping the wider public to become more critical and informed users of machine translation.

Lynne Bowker is full professor at the School of Translation and Interpretation at the University of Ottawa, where she teaches and conducts research in translation technologies. She is co-author of *Machine Translation and Global Research* (2019, Emerald Publishing), and she was recently elected as a Fellow of the Royal Society of Canada for her contributions to research in translation and translation technologies.



Faculté des lettres et des sciences humaines

La Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université Laval est fière de s'associer à cette demi-journée d'étude.

Les trois organisateurs, Zélie Guével, Alexandra Hillinger et Louis Jolicoeur, sont professeurs au Département de langues, linguistique et traduction et membres des comités de programmes en traduction pour les trois cycles (baccalauréat en traduction; maîtrise en traduction et terminologie et doctorat en linguistique - traductologie).